

## Toronto est si loin qu'on dirait un autre pays

Anthony Lacroix

Numéro 160, hiver 2019

Déposer ma langue sur un crochet, crier enfin : « Je suis rentrée à la maison ! »

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/90077ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lacroix, A. (2019). Toronto est si loin qu'on dirait un autre pays. *Moebius*, (160), 87–98.

Toronto est si loin  
qu'on dirait un autre pays

Anthony Lacroix

*Le mercredi 13 juin 2018*

bonjour  
hello

comment tu vas  
comment s'est passée ta journée

moi ça va  
mais j'ai mal aux pieds  
j'ai l'impression d'avoir marché la longueur d'un pays  
depuis trois semaines  
un petit pays mais un pays quand même

j'ai marché à rimouski  
à sherbrooke  
à québec  
à montréal  
à drummondville

je marche encore aujourd'hui  
mais c'est différent cette fois parce que c'est une autre  
province  
j'ai fait douze heures de char pour marcher dans une ville  
que je ne connais pas

toronto ça ressemble au vieux nord de sherbrooke  
ça ressemble au quartier montcalm de québec  
ça ressemble au quartier des affaires de montréal

ça dépend dans quelle direction tu marches

vers le nord c'est plus beau  
mais il y a moins de choses à voir

vers le sud il y a des tours et des immeubles historiques  
mais il pleut

j'ai fait douze heures de char  
pour savoir si la pluie en ontario ressemble à celle du  
québec

je pense qu'elle est plus lourde  
mais c'est peut-être juste la fatigue

à toronto  
la pluie prend le métro comme tout le monde  
elle va au marché public comme tout le monde

faut faire attention parce qu'elle traîne les pieds et ça  
rend les rues glissantes

est-ce qu'il pleut au québec  
est-ce que les gens marchent dehors  
est-ce que le fleuve saint-laurent est plus lourd que la  
pluie de l'ontario

je suis fatigué comme la pluie

je ne suis pas assez bon en anglais pour me faire des  
ami·e·s

est-ce que tu entends la fatigue de mon accent quand je  
parle

*Le jeudi 14 juin 2018*

salut  
hello

aujourd'hui il fait très beau  
j'ai pris une longue marche pour en profiter

j'essaye de calmer l'angoisse qui m'envahit depuis  
quelques heures

je me suis encore acheté des souvenirs de toronto  
en fait ce ne sont pas vraiment des souvenirs

je me suis acheté deux livres de david foster wallace

*infinite jest*

et  
*the broom of the system*

c'est un peu compulsif comme achat  
je les lirai sûrement pas vu qu'ils sont en anglais  
mais je les trouvais beaux  
je trouvais ça important d'avoir un david foster wallace  
en anglais  
je ne voulais pas avoir à choisir entre les deux

je n'aime pas faire des choix

s'il te plaît décide ce que je vais manger  
s'il te plaît choisis ma station de métro  
s'il te plaît choisis l'heure à laquelle je dois me coucher

écris-moi seulement bonne nuit  
et je comprendrai

mieux  
écris-moi une berceuse s'il te plaît

connais-tu la chanson *mommy*

je pleure presque chaque fois que je l'écoute

c'est sûrement parce que je suis un hypersensible

s'il te plaît console-moi de ma journée

tu peux le faire en anglais ça ne me dérange pas

je comprendrai  
si tu le fais tranquillement

sinon je peux lire jusqu'à ce que mes yeux ferment

je pense que j'ai apporté six livres au total  
je les ai tous mis sur le bord de mon lit  
ça fait une pile haute derrière laquelle m'abriter

j'ai toujours trop de livres quand je pars en voyage  
je fais toujours de l'angoisse quand je voyage

c'est quoi ton truc toi quand tu ne vas pas bien  
peut-être qu'il coûte moins cher  
peut-être qu'il prend moins de place dans un sac de voyage

j'ai tellement de livres dans mon sac  
que j'ai l'impression de traîner un arbre au complet

j'ai un arbre secret dans mon sac  
et je le nourris d'angoisse

quand je suis seul j'ouvre mon sac  
et je lui raconte ma journée

il est encore trop petit pour que je sache si c'est un feuillu  
ou un conifère

il est encore trop petit pour supporter ma tristesse mais  
ça viendra tu vas voir

je te tiendrai au courant

on se reparle demain  
ou simplement plus tard

*Le vendredi 15 juin 2018*

salut  
hello

je marche encore  
j'ai encore mal aux pieds  
j'ai encore acheté des livres

je ne me dompte pas  
toronto devient une habitude  
et mes poèmes deviennent redondants

hier quelqu'un m'a demandé si j'étais le vrai superman  
hier quelqu'un m'a demandé si je peux arrêter les balles  
aujourd'hui j'ai vu un batman de cinq ans aller à 15 km/h  
sur une trottinette

est-ce tu as besoin d'être sauvé-e de ton quotidien

si oui  
j'ai des plugs

si non c'est pas grave

tu peux répondre à mes lettres si tu veux

tu peux simplement me lire  
et te sauver toi-même si tu veux

je n'avais pas vraiment d'idée en commençant à t'écrire

un peu qu'on apprenne à se connaître  
un peu que j'aie un motif de création

toronto n'est pas un motif suffisant pour écrire  
en tout cas pas pour moi

c'est un motif suffisant pour acheter des livres en souvenir  
c'est un motif suffisant pour prendre le métro  
pour manger des hot-dogs  
pour aller voir les blue jays perdre une autre game

mais ce n'est pas un motif suffisant pour écrire

pour écrire j'ai besoin de toi  
c'est un peu égoïste comme correspondance

je devrais être plus à l'écoute des autres

toi comment vont tes pieds  
tes mains  
ton courage

qu'est-ce que tu as mangé  
de qui es-tu tombé-e amoureux amoureux

j'ai croisé plein de gens bien habillés avec des fleurs  
aujourd'hui

je ne sais pas si c'est pour la fête des pères  
ou bien parce que c'est vendredi  
ou bien parce que c'est plus facile d'être amoureux  
amoureuse à toronto

les habitant·e·s de toronto sont toujours bien habillé·e·s

c'est un peu intimidant

moi je porte juste des t-shirts de superhéros  
moi j'ai l'air du kid dans home alone deux

je suis un enfant seul dans le métro

et le métro est en panne  
et le métro repart

le chauffeur fait un long monologue dans l'interphone  
que je ne comprends pas

je pense qu'il s'excuse  
mais je ne suis pas certain

il y a de plus en plus de gens  
qui portent les couleurs des blue jays  
dans mon wagon

je ne sais plus où je vais  
je ne sais pas comment demander mon chemin

excusez-moi  
pouvez-vous me dire où on va  
excusez-moi  
pouvez-vous me dire si les blue jays  
ont des chances cette saison

je ne connais rien au métro ni au baseball

je viens d'apprendre que mon itinéraire pour rentrer à  
rimouski a drastiquement changé

je viens d'apprendre que rimouski devient une ville  
encore plus lointaine

je devrai embarquer et débarquer de trois voitures avant  
d'embarquer dans mon lit

je suis un enfant répudié  
dont aucun parent ne veut la garde

désolé je parle encore rien que de moi  
je ne t'écoute plus du tout  
j'espère que ta journée a bien été  
j'espère que tu m'en veux pas trop de ne pas te donner  
d'attention

je n'ai pas vu la fin de la game  
les blue jays auraient gagné finalement  
la bière aurait été meilleure dans un autre bar finalement  
je n'écris pas de poèmes  
je suis un enfant qui chigne  
je suis un enfant qui n'a pas assez dormi

tu ne devrais pas me parler  
je ne suis pas gérable

je ne devrais même pas écrire de poèmes  
je devrais me coucher  
je me lève tôt demain

si je ne dors pas assez  
je ne serai pas confortable dans mon corps

si je ne dors pas assez  
je vais mal m'exprimer

j'ai toujours peur de blesser quelqu'un  
quand je parle et que je suis fatigué

j'ai toujours peur de blesser quelqu'un  
quand je parle et que je suis fatigué  
imagine dans une autre langue

je suis un enfant perdu  
qui veut juste se coucher

je vais repenser à tout le chemin que j'ai fait  
et à celui qu'il me reste à faire avant de rentrer chez moi

peut-être que je trouverai une idée  
peut-être que je trouverai une façon d'en faire un poème  
peut-être que je trouverai des réponses aux émotions que  
je ressens

je me couche alors  
peut-être que ça ira mieux après

*Le lundi 18 juin 2018*

p.-s.  
salut c'est moi

je t'écris juste pour te dire que je suis revenu à mon  
appartement

je suis revenu chez moi à rimouski

il pleut  
il fait froid  
mais c'est chez moi

j'ouvre grand mes sacs pour que ça sente encore un peu  
toronto  
j'ai pas envie de faire mon lavage

je suis fatigué  
mais c'est une bonne fatigue  
une fatigue joyeuse

comme je le pensais  
il n'y a personne qui marche  
dans les rues de rimouski

il n'y a personne qui m'attend à la maison

je ne suis plus habitué au silence

le bruit blanc de la laveuse  
aide un peu

celui du vent aussi

je ne crois pas que je vais aller marcher  
aujourd'hui  
ni demain peut-être

mon genou gauche me fait trop mal  
ma pile de livres est trop haute

je pense que je vais désactiver mes comptes à la place

ne t'inquiète pas si tu ne me trouves plus  
c'est pour survivre à mes journées  
sans interférer avec celles des autres

je veux dire  
ça fait étrange d'avoir personne à qui écrire

je dois réapprendre  
à vivre dans le silence

j'ai presque brûlé mon dîner  
en l'oubliant sur le rond

j'ai presque brisé ma laveuse  
en y mettant trop de couvertes

ce matin  
je suis allé trois fois à la poste

je voulais voir si tu m'avais répondu